

Aux sources du texte

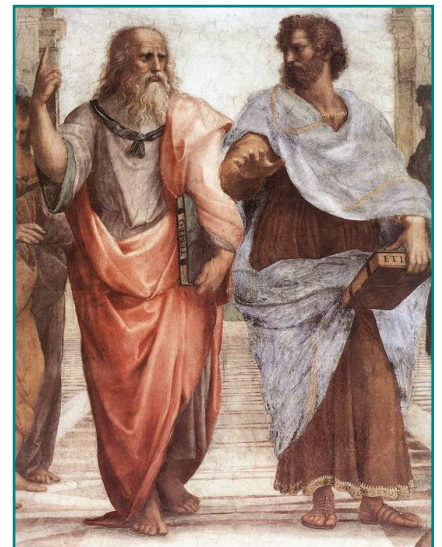
L'universel selon Aristote (-384/-322)

Aristote a formulé l'exigence scientifique en proclamant « il n'y a de science que du général », le réel étant ordonné selon ces grandes structures que sont les catégories du temps, du lieu, du nombre, de la qualité, de la modalité, du genre... Ainsi, pour Aristote, concevoir le réel, c'est être capable de le ranger en répondant aux questions : quand? où? comment?

« La pensée nous enseigne le sens du concept par lequel on saisit l'universel derrière le particulier. »

« C'est d'une pluralité de cas particuliers que se dégage l'universel. »

« Mais l'universel, ce qui s'applique à tous les cas, est impossible à percevoir, car ce n'est ni une chose déterminée, ni un moment déterminé, sinon ce ne serait pas un universel, puisque nous appelons universel ce qui est toujours et partout. Puis donc que les démonstrations sont universelles, et que les notions universelles ne peuvent être perçues, il est clair qu'il n'y a pas de science par la sensation. Mais il est évident encore que, même s'il était possible de percevoir que le triangle a ses angles égaux à deux droits, nous en chercherions encore une démonstration, et que nous n'en aurions pas (comme certains le prétendent) une connaissance scientifique car la sensation porte nécessairement sur l'individuel, tandis que la science consiste dans la connaissance universelle. Aussi, si nous étions sur la Lune, et que nous voyions la Terre s'interposer sur le trajet de la lumière solaire, nous ne saurions pas la cause de l'éclipse: nous percevrions qu'en ce moment il y a éclipse, mais nullement le pourquoi, puisque la sensation, avon-nous dit, ne porte pas sur l'universel. Ce qui ne veut pas dire que par l'observation répétée de cet événement, nous ne puissions, en poursuivant l'universel, arriver à une démonstration, car c'est d'une pluralité de cas particuliers que se dégage l'universel. »



Platon et Aristote. Détail de la fresque de Raphaël *L'École d'Athènes* (1508-1511).